

La Véritable Histoire de la Vie de Christ – 3^{ème} Partie

Ronald Weinland

9 mai 2020

Nous continuons aujourd'hui avec la série intitulée *La Véritable Histoire de la Vie de Christ*, avec maintenant la 3^{ème} Partie.

Dans la 2^{ème} Partie, nous avons vu l'histoire des bergers qui sont allés voir Christ. Et en parlant de tout ça nous soulignons des choses que le Christianisme traditionnel n'a pas du tout compris, des choses qui ne sont pas du tout enseignées, rien de vrai, mais plutôt parlant de ce que Christ avait pu dire, en en faisant des fables et tout ça, des histoires que les gens se transmettent de génération en génération. Et nous comprenons que parmi toutes ces histoires, vous avez des choses comme Noël, tout ce qui concerne les Pâques, des pratiques qui se sont instituées et qui ont existées depuis des centaines et des centaines d'années, des choses qui ne viennent pas du tout des écritures.

Donc là encore, nous avons parlé des bergers, rectifiant les choses pour les rendre plus véritables, mais tout est aussi dans le contexte de l'objectif de la première venue de Christ, qui était qu'il allait accomplir la Pâque, c'était pour la Pâque. Et c'est pour cette raison que nous avons cette série, parce que tout est centré sur ce qui dans sa vie l'a mené à ce qui se passé dans les trois dernières semaines de sa vie. Donc, une histoire incroyable que nous étudions maintenant.

Nous avons aussi souligné le fait que ça n'était pas pendant l'hivers que les bergers sont allés le voir. Parce que vous voyez les scènes des histoires que les gens racontent, les montrant à Bethlehem, comme si c'était arrivé à 25 décembre, mais clairement les bergers n'étaient pas dans leurs champs pendant la nuit à surveiller leur brebis en décembre, mais plutôt quelque chose qui avait lieu à un autre moment de l'année, at particulièrement dans ce cas, probablement autour du mois de septembre, quelque chose comme ça.

Et puis nous avons abordé l'histoire des mages, de ces gens qui généralement représentaient des rois, des chefs importants venus d'Orient, de pays lointain dans l'est, dans la région de la Perce et comment ces personnalités étaient venues offrir des présents, comme on nous le dit, à l'enfant. Et donc on voit la distinction dans le mot utilisé au moment des bergers, qu'ils étaient venus voir un bébé, alors que plus tard, c'est un enfant. C'est pour cette raison que Hérode voulait mettre à mort tous les enfants jusqu'à un certain âge, jusqu'à l'âge de deux ans, parce qu'il ne savait pas exactement quel âge il avait, mais que c'était autour de ça.

Là encore, nous avons donc parlé de toutes ces choses, et du fait qu'ils avaient suivi son étoile, ils avaient suivi un ange, représenté comme une étoile, pas littéralement une étoile comme un astre qui brille. Des histoires vraiment insensées que les gens peuvent se transmettre. Comme des histoires pour enfants, elles ne sont pas vraies du tout.

Mais bon, nous allons continuer aujourd'hui, arrivant au moment où Josué s'est fait baptiser. Et ce sujet a soulevé beaucoup de questions au fil du temps, mais Dieu nous a béni en nous donnant la réponse à ce sujet, au travers de ce que nous avons vécu. Et pour moi, c'est fascinant, de pouvoir voir ces choses, de

comprendre pourquoi il a suivi ce processus, pourquoi il a fait ça, pourquoi il a insisté de vivre ça, avec ici Jean le Baptiste, mais allons voir maintenant cette histoire.

C'est maintenant l'histoire de Jean le Baptiste. **Matthieu 3:1** où on nous dit, **En ce temps-là, Jean le Baptiste vint, prêchant dans le désert de Judée.** Et pour moi, ce qui s'est passé là est vraiment quelque chose d'impressionnant, parce que Dieu était à l'œuvre avec lui pour qu'il soit le commencement d'un mouvement, permettant aux gens d'être conscients que le Royaume de Dieu allait venir, quelque chose que le peuple Juif avait attendu depuis longtemps, attendant l'établissement d'un nouveau gouvernement, attendant la venue d'un Roi, un Roi consacré, le Messie. Et donc nous avons là le début de tout ça, il s'agissait ici d'inspirer la pensée des gens. Et Dieu était à l'œuvre avec des gens pour accomplir ça, mais essentiellement avec Jean, avec le message qu'il prêchait. Et donc on nous parle ici de quelque chose de vraiment incroyable.

Et comme il le disait, **Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.** Et bien sûr, ils comprenaient ce qu'il disait. Tous les gens du Christianisme traditionnel vont lire ça et ne comprennent pas de quoi ça parle.

Tout d'abord, il est important de noter, qu'il disait qu'il fallait se repentir. C'est bien sûr ce que vous faites à cause du péché, ce qui veut dire qu'on a désobéi à Dieu, qu'on n'a pas vécu selon la loi de Dieu. Et pourtant il y a là un problème, parce que le Christianisme traditionnel déclare que la loi a été abolie. Il y a donc là un conflit, comment allez-vous gérer ça, qu'est-ce que vous allez faire?

Et donc ils se servent de ces termes, ils parlent parfois de repentance, parfois ils parlent du péché et de ce genre de choses, mais pas comme ils devraient le faire, évidemment, et certainement pas le genre de choses dont Dieu parle ici, ou de ce que nous sommes censés voir, savoir et comprendre au départ quand Dieu nous appelle pour connaître la vérité.

Et tout particulièrement quand il dit "Car le royaume des cieux est proche." Qu'est-ce que ça voulait dire? Ils savaient exactement ce que ça voulait dire. "Le royaume." Qu'est-ce que c'est un royaume? C'est un gouvernement. Et ça indiquait le Messie. Ils savaient qu'il s'agissait du Messie, ils savaient qu'il s'agissait de sa venue. Et donc, il était question d'être droit avec Dieu, d'être proche de Dieu, parce que maintenant le temps est venu pour que le messie arrive et établisse son Royaume. C'est à la base le genre de choses qu'ils avaient à l'esprit, en écoutant ce que Jean avait à dire au sujet du Royaume de Dieu qui était proche, ce qui voulait dire que c'était alors à leur portée.

Donc là encore, ce qui s'est passé dans le Christianisme traditionnel est tellement frustrant pour moi, parce que... Eh bien sûr il y a un être qui agit derrière tout ça, c'est lui qui inspire tout ça, pour embrumer les choses, embrouiller les choses et garder les choses dans l'obscurité. Et c'est là l'une d'entre elles.

Et les gens disent que ce royaume des cieux est quelque chose que vous avez dans le cœur. Vous vous dites... C'est vraiment fou, les idées que les gens peuvent inventer. Et bien entendu, ça n'était certainement pas un endroit dans les cieux. Parce que c'est un autre concept qu'ils ont, que c'est dans les cieux, quand vous mourrez, c'est là où vous allez, et alors vous êtes dans le royaume des cieux.

Ça n'est pas du tout ce que dit le message. Ça n'est pas l'histoire de la Bible. Et combien nous sommes bénis de pouvoir comprendre ça, de le savoir? Ce que nous voyons, ce que nous pouvons comprendre, est vraiment incroyable.

Et donc, on nous dit, **Car c'est celui dont Ésaïe le prophète a parlé.** Parlant donc maintenant de Jean le Baptiste, ce qui est écrit de lui dans Esaïe 40:3, où on nous parle de ça. **La voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur.**

Et donc là encore, c'est bien compris. Il s'agit de la venue de Christ. Il s'agit de préparer la venue du Messie et du fait que le Royaume de Dieu est proche. Ça va arriver maintenant. Le moment est venu. C'est pour cette raison qu'ils étaient si nombreux à espérer la venue du Messie à cette époque-là. Ils n'avaient pas compris cependant, qu'il n'était pas venu pour être Roi, il venait pour être la Pâque. C'est quelque chose qui est complètement ignoré dans le Christianisme traditionnel. Et ils ne peuvent rien y faire, parce que le dessein de Dieu et le plan de Dieu n'a pas été de leur révéler ces choses, mais de les révéler à un petit nombre au fil du temps, ceux avec qui Il allait œuvrer dans un but bien précis. Et nous comprenons ce but.

Et donc, **Préparez le chemin du Seigneur.** En d'autres termes, préparez le chemin pour sa venue, parce que le moment est arrivé, c'est proche.

Et vous voyez combien nous sommes bénis. Parce qu'il s'agit là... Mais bon, laissez-moi lire le reste de cette phrase. On nous dit **...rendez droit ses sentiers.** Et donc, c'est le reste du verset, "rendez droit ses sentiers". C'est-à-dire, remettez vos vies sur le droit chemin, prenez ce chemin, vivez comme ça. Rendez droit son chemin dans votre vie. Soyez d'accord avec lui. C'est ce qu'il déclare, soyez droit avec Dieu, préparez la voie pour la venue du Seigneur, pour qu'en tant que peuple nous soyons droits et justes.

Je pense à nous et à ce que Dieu nous a béni de faire. Pensez à notre nom. Il y avait une époque, du fait de ce que Dieu faisait dans le monde en se servant de la technologie, l'Église s'était appelée, *l'Église Radio de Dieu*, et puis c'est devenu *l'Église Universelle de Dieu*, et puis avec le temps et après avoir eu une Apostasie, nous sommes arrivés finalement à nous appeler, *l'Église de Dieu – Préparer Pour le Royaume de Dieu*. C'est incroyable, combien nous sommes bénis de porter ce nom.

Parce que voilà où nous en sommes encore une fois. Avec Jean le Baptiste, il s'agissait de se préparer pour sa première venue en tant que Pâque, mais cette fois-ci, nous sommes vraiment bénis de prendre part à la préparation de sa venue en tant que Messie, le Roi, comme le Lion de Dieu et pas comme la Pâque. Et rien que de savoir ces choses, fait que nous sommes extrêmement bénis. Il faut que nous pensions à ça de temps à autre, et il faut que nous y pensions en ce moment, parce que nous en parlons, et parce qu'il est facile de commencer à prendre ces choses pour acquises, de les considérer comme des histoires et vous ne voulez pas que ça vous arrive dans la vie.

Donc là encore, **La voix de celui qui crie dans le désert: Préparez le chemin du Seigneur**, c'est-à-dire pour sa venue, **rendez droit ses sentiers. Or, ce Jean avait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour de ses reins; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage.** Vous

réalisez, vous savez, qu'il vivait une vie incroyable, une maigre existence, à cet égard, totalement concentré sur ce qui lui avait été donné de faire, qui était de prêcher ce message.

C'était son objectif principal. C'était pour la venue du Messie. Mais là encore, les gens ne saisissaient pas de quoi il s'agissait. Ils ne comprenaient pas qu'il allait être la Pâque, qu'il allait mourir, que le Royaume ou le gouvernement de Dieu n'allait pas être établi quand il allait venir cette fois-là.

Et puis ça continue au **verset 5 – Alors Jérusalem, et toute la Judée, et tous les environs du Jourdain, venaient à lui.** Et les écritures sont traduites, donnant l'impression... C'est comme si tout le monde à Jérusalem, tout le monde dans la Judée et tous ceux qui vivaient dans la région du Jourdain étaient venus... Mais ça n'était pas comme ça. Ça n'est pas une très bonne traduction, parce que ça n'est pas tout le monde qui étaient venus, bien qu'un grand nombre de gens étaient venus voir Jean, écouter Jean, et pour se faire baptiser par Jean. Mais ça montre simplement que les gens venaient de toutes ces régions, de la Judée et de Jérusalem, et de tous les alentours du Jourdain, que tous ces gens étaient venus pour l'écouter.

Et ils venaient à lui, **Et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, dans le fleuve, le Jourdain, en confessant (admettant) leurs péchés.** Et là encore, c'est beaucoup plus comme une idée du Christianisme traditionnel, particulièrement avec la grosse église, l'idée de confesser les péchés, d'aller voir un prêtre pour confesser leurs péchés, comme si c'était quelque chose que les gens devaient faire. Et dépendant de ce qu'ils ont fait de mal – ils n'en parlent pas généralement comme ça, mais c'est comme d'admettre ce que vous avez fait de mal dans la vie, mais ça n'est pas une repentance authentique.

Mais vous allez vous asseoir dans ce petit placard chaque semaine, ou peu importe, chaque fois que vous en ressentez le besoin, si vous ne vous sentez pas à l'aise à cause de votre manière de vivre, et vous allez à l'église le dimanche – et de toute façon, c'est quelque chose que les gens font de moins en moins... particulièrement en ce moment – et de confesser leurs péchés. Et c'est un faux concept, que les gens sont censés confesser leurs péchés au prêtre quand ils viennent à Dieu.

Ils doivent le faire devant Dieu. Il leur faut confesser leurs péchés devant Dieu, il leur faut admettre ces choses, en prendre la responsabilité, parce que c'est ce qui fait partie du fait d'assumer la responsabilité de ce qu'on a fait de mal, d'admettre ces choses devant Dieu, mais pas à un bonhomme, dans le sens d'aller leur dire tout ce que vous avez fait de mal, qui vous motiverait à vouloir vous faire baptiser.

Il peut arriver que quelqu'un ait besoin de conseil à cause de quelque chose qui est arrivé dans leur passé, et il réalise que ça l'affecte. Ça, c'est une autre histoire. Mais de penser que quelqu'un se sente obligé d'aller parler de ces choses? Non. C'est privé, c'est entre vous et Dieu. Dieu connaît votre pensée, Il sait si vous êtes sincères et si vous vous repentez réellement devant Lui, il est donc beaucoup plus question d'admettre et de reconnaître vos péchés, à cet égard, c'est pour ça qu'ils veulent se faire baptiser. Ils reconnaissent leurs péchés, ils voient qu'ils ont besoin d'être baptisés, qu'ils ont besoin de changer leur manière de vivre, qu'ils ont besoin de corriger certaines choses de manière à ce que leur vie soit plus en harmonie et dans l'unité avec Dieu, si vous voulez, pour marcher dans Ses voies.

Mais quand il vit venir à son baptême plusieurs des Pharisiens et des Sadducéens, il leur dit: Race de vipères! Vous savez, vraiment incroyable, une race de vipères. Vous voyez. Il n'avait évidemment

jamais lu le livre, *Comment Influencer Les Gens et Vous Faire des Amis*, par Dale Carnegie, qui bien sûr fut écrit plusieurs siècles plus tard. Mais ça n'était pas ce qui comptait. Il n'essayait pas de se faire des amis. Il ne faisait que leur dire les choses comme elles étaient. Il était inspiré de dire ces choses pour qu'elle soit aussi écrite.

Race de vipères! Vous savez? **Qui vous a appris** comme il le dit, **à fuir la colère à venir?** Et donc, avec ce message venant de Jean, annonçant la venue du Messie, que le Royaume de Dieu était proche, montrant le besoin pour les gens de commencer à vivre leur vie correctement, de se conduire droitement, de redresser et rendre droit Ses sentiers dans leur vie, alors il leur pose la question, "Qui vous a appris à fuir la colère à venir?" Parce que c'est ce qui découle de ne pas vivre selon le mode de vie de Dieu. Et donc, "Pourquoi vous faites ça? Pourquoi êtes-vous venus?"

Et donc ils faisaient automatiquement des choses qui avaient toujours un peu d'influence sur les gens. Parce qu'ils voyaient tous ces gens aller là-bas et si on ne se montre pas un peu, avec quelque chose comme ça, parce que bien sûr on croit bien que le Messie va venir et que les gens ont besoin de redresser leur voie, leur conduite et la rendre droite avec Dieu, et donc nous sommes d'accord avec ce genre de choses, et donc nous allons nous aussi participer à ça.

Mais pour eux, les choses n'étaient pas vraiment comme ça. L'enjeux pour eux, c'était les gens. Il s'agissait pour eux de garder la confiance du peuple, il s'agissait de garder le contrôle, la politique et tout ce qui va avec la religion. C'est en réalité ce qui se passait là. Ça n'était pas sincère du tout de leur part, comme ça va devenir évident quand Josué va intervenir... leur manière d'agir avec lui, tout ce qu'ils cherchaient à faire avec lui. Mais bon.

Et on nous dit, **Produisez donc du fruit digne de la repentance.** Et donc, si vous êtes honnêtes, il vous faudra produire du fruit. Et qu'est-ce que ça veut dire pour eux? Eh bien là encore, ça veut dire qu'il vous faut vivre une vie qui reflète que vous faites des changements. Et donc, pour eux, ça a dû être dur à avaler, en quelque sorte, ça n'est pas quelque chose qu'ils ont apprécié, ils n'ont pas aimé entendre Jean leur dire ça.

Mais quand nous parlons de ça, ça me fait penser aux gens de l'Église. Nous parlons parfois de produire un fruit digne de la repentance, lorsqu'on s'adresse aux gens qui cherchent à se faire baptiser et nous présentons ce genre de conseil ou plutôt c'est une instruction. C'est écrit sur le site web, expliquant que si quelqu'un cherche à se faire baptiser, il faut qu'il produise un certain fruit. Les gens doivent produire dans leur vie un fruit qui reflète le fait qu'ils ont commencé à pratiquer le processus de repentance.

Alors, qu'est-ce que ça veut dire pour la personne qui cherche à se faire baptiser? Très souvent, pour les gens du monde, quand il s'agit de se joindre à une organisation religieuse ou une église, les gens n'ont qu'à se présenter. C'est le principe de "venez comme vous êtes", c'est ce genre de philosophie et ce qu'ils enseignent, "Vous n'avez qu'à venir comme vous êtes, peu importe, nous acceptons tout le monde, nos portes sont grandes ouvertes."

Eh bien, l'Église de Dieu n'est pas grande ouverte à tout le monde. Elle n'est ouverte qu'à ceux qu'Il appelle et Il ne veut y avoir personne qui ne cherche pas à rendre sa vie droite avec Lui, et donc c'est très protégé, à cet égard, très protecteur de la confrérie du Corps, de l'Église.

Paul parle de ces choses, d'être très protégés, gardés, et les gens défendant ce qui est vrai et ne permettant pas le péché, ce qui va avec cette période qui parle de sortir du péché, la Pâque, le besoin de se débarrasser du péché, de se repentir.

Parce que c'est ce qui vient après la Pâque, c'est ce qui vient après la vie de Christ à sa première venue, d'apprendre ces choses, que nous devons sortir du péché. Tout comme les enfants d'Israël sont sorti de l'Égypte, ce qui spirituellement pour l'humanité veut dire de sortir du péché, de faire en sorte que votre vie soit sans levain et de vous débarrasser du levain. Et donc là encore, il s'agit de repentance, les choses doivent donc changer dans votre vie.

Les gens qui viennent dans l'Église avant d'avoir été invités à prendre part à la confrérie, avant d'arriver au point d'être invités à se faire baptiser, il leur faut commencer à obéir au jour du Sabbat. Ça devrait être clair. La personne devrait savoir qu'en effet, j'écoute les sermons du Sabbat à chaque Sabbat. Je change mon style de vie. Je ne travaille plus ce jour-là. J'ai changé mon style de vie. Un fruit digne, exprimant la repentance, ça reflète la repentance. Et puis la question de la dîme.

Ce sont les deux choses principales que les gens doivent changer au départ. Parce que de ne plus travailler pendant le Sabbat, donne un coup financier dans la vie des gens. Si vous aviez l'habitude de travailler pendant le Sabbat, il vous faut alors changer votre style de vie, parce que vous allez devoir organiser votre budget différemment, réorganiser votre vie. Et ça, ça pousse les gens à vraiment se demander s'ils veulent vraiment, sérieusement changer tout ça dans leur vie? Vous repentez-vous vraiment, voulez-vous vraiment le mode de vie de Dieu?

C'est le genre de chose qui arrive et qui conduit les gens à se faire baptiser. Et c'est très semblable à ce que faisait Jean le Baptiste, parce que c'était un baptême pour la repentance. Ça n'était évidemment pas le genre de baptême que nous avons dans l'Église de Dieu; qui lui va plus loin, puisqu'il est suivi de l'imposition des mains. Pour eux, c'était plutôt une décision physique, reconnaissant qu'ils avaient des péchés, venant se faire baptiser parce qu'ils voulaient avoir une relation avec Dieu, dans le sens... Quelque chose qu'ils ne comprenaient que sur un plan physique, c'est qu'ils savaient qu'il leur fallait faire des changements dans leurs vies, particulièrement si le Messie, "Particulièrement si c'est le moment où le Messie va venir, je veux être droit avec Dieu."

Mais bon, "pour produire des fruits dignes de la repentance." Là encore, pour les gens qui veulent se faire baptiser ou qui veulent faire partie de l'Église de Dieu, ce sont là les choses dont ils doivent s'occuper. Aussi bien que la dîme, parce que ça permet de refléter si quelqu'un commence vraiment à changer sa vie. Parce que d'obéir à ça, n'est pas une mince affaire. Parfois, certaines personnes viennent à l'Église et se font même baptisées, et pour eux, ces choses deviennent vraiment un problème, une épreuve, une bataille, qui finalement les fait partir de l'Église, parce qu'ils ne peuvent pas le faire, ils ne veulent pas donner d'offrandes de Jours Saints, comme Dieu a commandé de le faire.

Ce sont vraiment ces choses qui mettent les gens à l'épreuve. Qu'est-ce qui est plus important? Un nouvel appartement? Une nouvelle maison? Une nouvelle voiture? Une autre voiture? Une meilleure voiture? Et de manière à obtenir ça... Ces choses sont bonnes, si vous pouvez vous les payer, ainsi que bien d'autres choses que les gens peuvent vouloir dans la vie, peu importe ce que c'est.

Je me souviens d'être allé voir quelqu'un une fois, dans une autre partie du monde, il avait même été ordonné pour être un ancien, et à l'époque il y avait un problème dans cette région concernant des offrandes de Jours Saints. Et vous pensez que même si quelqu'un n'a pas de travail, peu importe ce que c'est dans la vie, Dieu nous ordonne de donner des offrandes pendant les Jours Saints. C'est quelque chose que nous apprenons dans l'Église, et donc quand quelqu'un a fait partie de l'Église depuis un certain temps, alors chaque Jour Saint, on a pris cette habitude, c'est simplement quelque chose que nous faisons.

Et donc, lors de cette visite, il a dit "Je n'ai pas les moyens. Je ne peux pas donner d'offrandes." Et on pouvait voir tout autour de la pièce, toutes sortes d'équipements électroniques, une grande télévision, la chaîne stéréo était très sophistiquée, et vous pensez, "Tu peux te payer tout ça, mais tu n'as pas les moyens de donner un euro, un dollar, une livre à Dieu? Tu ne peux pas faire ça? Tu peux t'acheter toutes sortes de choses dans la vie, mais tu ne peux pas reconnaître Dieu, Lui être reconnaissant pendant un Grand Jour, quand Il nous dit d'apporter quelque chose devant Lui, pour refléter le fait que nous sommes reconnaissants et plein de gratitude pour le fait incroyable qu'Il nous a appelés?"

C'est donc quelque chose qui met les gens à l'épreuve. Ça teste les gens, parce que nous sommes comme ça en tant qu'êtres humains. Nous sommes vraiment très matériellement orientés, à cet égard, pensant à tout ce que nous voulons avoir. Et c'est ce qui se mesure à ce que Dieu dit qu'Il doit avoir, ce que nous devons Lui donner d'un cœur pur. Pas à contre cœur ou par nécessité du fait que c'est exigé, parce qu'on nous oblige de le faire; parce que c'est ici à l'intérieur que ça doit se décider, c'est ce que nous voulons faire.

Et donc, ça fait partie de ce qu'est de produire du fruit digne de la repentance, qui exprime la repentance. Ça reflète que oui, je veux être droit avec Dieu. Ces choses sont très révélatrices. Elles sont parmi les plus révélatrices.

Et donc, il dit, **Et ne pensez pas à dire en vous-mêmes**, en d'autres termes, d'essayer de justifier vos actions, votre manière de vivre, et que vous n'êtes pas disposés à changer, vous, race de vipères, comme il les appelait. Et donc, n'essayez pas de vous justifier, en disant **Nous avons Abraham pour père**.

Parce que c'est ce genre de mentalité. "Je suis justifié. Je vais bien. Tout va bien, parce que je suis un descendant d'Abraham. Et grâce à ça, grâce à ce que je professe", quelles que soient les croyances, des Sadducéens, des Pharisiens, peu importe ce que c'est, "je suis quelqu'un de religieux. Et du fait que je descends D'Abraham, j'ai ma part de la promesse." Et vous vous dites, "Non, pas du tout. C'est dans votre manière de vivre. C'est ce que vous vivez qui compte."

Et ça me fait bien sûr penser à ce que Paul disait un peu plus tard, particulièrement dans le Livre des Romains et d'autres passages, quelque chose que le Christianisme traditionnel ne peut pas comprendre. Ça exige des œuvres – une obéissance à Dieu. La repentance veut dire obéissance à Dieu. Et donc, si nous

nous repentons vraiment, alors nous allons changer notre façon d'observer le Sabbat, nous n'allons pas travailler ce jour-là et nous allons écouter des sermons. C'est ce qui sera la partie et l'aspect le plus important d'un Sabbat. Nous allons donner la dîme. Nous allons donner des offrandes de Jours Saints, parce que ça fait partie de nous. Nous allons obéir à Dieu. Et donc, c'est ce qui constitue les œuvres.

Mais le Christianisme traditionnel dit que vous n'avez pas à faire des œuvres. Mais si, vos œuvres sont vos actions. Ils font eux-mêmes des œuvres, leurs actions, mais ils ne disent pas que c'est ce que ça représente. Les Pâques, Noël, ce sont leurs croyances, ce sont leurs œuvres. Comment ils vivent et pratiquent ces choses, leur culte le dimanche, peu importe ce que c'est, c'est ce qu'ils croient, ce sont leurs œuvres. Et évidemment, qu'ils pratiquent ça fidèlement ou non, c'est une autre histoire.

Continuons: **Car je vous dis que, de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham.** Et l'idée ici, c'est qu'il ne s'agit pas du tout de descendance ou de lignée. Ça ne vient pas du fait qu'Abraham est votre ancêtre. Il ne s'agit pas du fait que vous êtes Juifs, ou que vous faites partie d'une autre tribu. Bien entendu, à cet époque-là, il n'y avait que des Juifs. Et donc, ça n'a rien à voir avec ça. Ça ne vient pas du fait que vous descendez d'Abraham, il est question de votre manière de vivre.

Parce que là encore, comme Paul disait clairement, les païens peuvent devenir une part d'Abraham, d'Israël. C'est ce que ça nous dit. Ce qui est important n'est pas la lignée physique, c'est ce que veulent dire les noms, particulièrement le nom Israël, qu'avec le temps, tout le monde peut faire partie d'Israël, faire partie, comme on nous le dit ici, "peut susciter des enfants à Abraham". C'est donc quelque chose de spirituel. C'est ce que les gens n'arrivent pas à comprendre, jusqu'au moment où leur pensée, leurs yeux sont ouverts.

Verset 10 – Et maintenant, la hache est posée à la racine de l'arbre, ou elle a été mise à la racine de l'arbre. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire que tout le système est en train de changer. Ce que vous avez fait physiquement depuis si longtemps... Bien entendu, il ne leur avait pas enseigné tout ça. Ils ne l'auraient pas compris. Lui avait-il été donné d'en dire plus, sans importance à ce moment-là. Ces choses furent écrites pour l'Église. Ça montre qu'une transition était en train d'avoir lieu. Et ce qui est exprimé par "la hache a été mise à la racine de l'arbre, c'est que tout ce qui consistait en les anciennes manières de faire, est en train d'être abattu.

Le Christianisme traditionnel pense que la loi a été abolie, c'est ce qui est vieux et ancien qui a été aboli. Mais ça n'est pas du tout le cas. C'est en fait le système du sacerdoce Lévitique. C'est le système des Lévitites, tous les sacrifices et les offrandes et tout ça, toutes ces cérémonies qui pour les gens étaient des pratiques physiques, pour tous les descendants d'Abraham, toutes ces choses n'allaient pas continuer.

Ça me fait penser à de très belles écritures à ce sujet, que nous avons lu récemment et qui expliquent tout ça. Le fait qu'il y a eu un grand changement, la hache avait été mise à la racine de l'arbre. Vous vous souvenez des versets que nous avons lu il y a quelques temps, qui parlaient d'être greffés et tout ça, et ils peuvent aussi revenir? Parce que c'est ce que ce passage nous dit, que ce qui était ancien était alors abattu, et que maintenant ils pouvaient revenir, ils peuvent à nouveau prendre part à ce qu'ils avaient avant, mais maintenant ça va beaucoup plus loin, parce que c'est spirituel. Tout est en train de changer. Toutes les promesses vont être bâties sur Christ et pas sur Abraham.

Et la hache est déjà mise à la racine des arbres; tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit est coupé et jeté au feu. Et le contexte, c'est maintenant que tout ce qui n'est pas droit avec Dieu, va être coupé et abattu, et jeté au feu.

Et puis ça continue en nous disant, **Pour moi, je vous baptise d'eau, en vue de la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de lui porter les sandales: c'est lui qui vous baptisera du saint esprit et de feu.** Ça me fait penser à cette écriture, le verset qui parle d'être baptisé du saint esprit et de feu, et les gens ne comprennent pas qu'en fait ça parle de jugement. Ce qui avait été dit aux Pharisiens et aux Sadducéens... je devrais dire, aux Scribes, quand auparavant il les a appelés une race de vipères, il parlait de jugement. "Pour qui vous prenez vous? Qui vous a averti de fuir le jugement, la colère avenir?" Et il s'agit là de ceux qui désobéissent à Dieu.

Et donc, il dit comment les choses doivent se passer, le fait que quelqu'un va venir après lui. Il a dit, "Je vous baptise d'eau, mais celui qui vient après moi vous baptisera", et il dit, "du saint esprit et de feu." Et donc, dans le Christianisme traditionnel, il y a des gens qui veulent recevoir ce baptême du saint esprit et du feu. C'est un genre Pentecôtisme, de choses qui rappellent le concept ou l'idée du saint esprit descendant pour la première fois comme des langues de feu sur la tête des disciples, et c'est la seule fois où c'est arrivé comme ça, sur un grand nombre d'entre eux. Quelques-uns parmi eux, évidemment, les disciples.

Mais ce qui était arrivé à l'époque, s'était manifesté physiquement pour que les gens puissent voir quelque chose qui allait les émouvoir. On ne nous dit pas combien parmi eux l'ont vu, mais ils l'ont vu, ils ont pu l'observer, ils en étaient témoins. Et donc, ils confondent ces choses avec le saint esprit. Ils disent, "Je veux ce baptême du saint esprit et du feu", et ils ne comprennent pas que vous ne voulez vraiment pas qu'on vous mette dans ce feu, parce qu'il s'agit de vous mettre dedans. Vous voulez être baptisés, mis dans l'eau, mais vous ne voulez pas être baptisés dans le feu. Et bien sûr, nous comprenons ça. Baptisés dans l'eau, et puis après ça, avec le saint esprit, puisqu'on peut nous imposer les mains. Et là encore, nous comprenons ça dans l'Église.

Mais vous pensez, c'est vraiment triste que le monde du Christianisme traditionnel ne puisse pas comprendre ça – parce que ces choses ne leur ont pas encore été révélées. Ça n'est pas de leur faute. Dieu l'a révélé à un petit nombre, selon Son dessein. Et nous ne vallons pas mieux qu'eux, c'est juste une question du moment que Dieu choisit quand Il nous appelle.

Et ça continue en disant, **Il tient la pelle à vanner dans sa main.** Il devrait être facile de comprendre ce que ça veut dire, il devrait être clair de voir ce qu'est cette pelle à vanner et avec le feu, ça n'est pas bon du tout. Donc il dit, **Il a cette pelle à vanner dans la main, Il va nettoyer Son aire à battre le blé, et Il amassera le grain dans Son grenier,** la récolte, ce qu'on garde, qu'on met de côté, le produit d'un travail qui va servir et qui sera utile, **mais Il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas.** Et, qui ne s'éteint pas, veut dire jusqu'à ce que tout soit consumé. Ça ne s'éteindra donc pas jusqu'à ce moment-là. Et donc, s'il s'agit de paille, il faut que ce soit totalement consumé.

C'est l'exemple qu'on nous donne, parlant de l'exécution d'un jugement. Ceux qui ne choisissent pas de vivre le mode de vie de Dieu, quand leur moment sera venu, c'est ce qui va finalement leur arriver. Si les gens ne se repentent pas, c'est ce genre de baptême qu'ils recevront, ils seront jetés au feu.

Et donc ça me fait penser au livre qui montre très clairement qu'il y a des choix à faire. Et nous sommes entrés dans cette époque, en nous approchant du Millénaire et quand le Millénaire sera établi, et puis pendant la période du Grand Trône Blanc, que les gens auront ce genre de choix à faire. Avant, ils ne pouvaient pas les faire, parce que la possibilité de voir ce qui est vrai ne leur avait pas été donnée, mais cette possibilité va bientôt leur être donnée, alors que nous approchons du Millénaire, et particulièrement pendant le Millénaire et après.

Les gens doivent donc faire un choix. Quel va être ce choix? Ce sera soit l'un, soit l'autre – vivre le mode de vie de Dieu ou le rejeter. Le baptême du saint esprit, apprendre, murir dans l'esprit de Dieu, ou être jeté au feu. L'objectif d'être baptisés du saint esprit, c'est d'en être imprégnés afin de progresser spirituellement. Le refuser, c'est un choix. Un choix vraiment terrible.

Et puis on nous dit, **verset 13 – Alors Josué vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait...** C'est comme de dire, "Je ne suis pas digne", comme il l'a dit juste avant, "de lui porter ses sandales", et "Tu veux maintenant que je te baptise?" Il lui disait donc, **C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi?**

Il n'arrivait pas à comprendre ça. Il savait bien sûr qui il était, vous savez, ils avaient une relation. Tout comme ça nous ramène à l'histoire de Marie et d'Elizabeth, quand elle se sont rencontrées, le bébé a tressailli dans son ventre, c'est ce qui s'était passé avant la naissance de Jean le Baptiste. Et donc, ce sont les histoires de choses qui sont arrivées, ils les connaissaient et les partageaient, parce qu'ils avaient une relation, l'un avec l'autre. Et en grandissant, il savait qui il était.

Et donc quand il est venu à lui, il croyait certaines choses. Dieu lui avait donné de voir et de croire certaines choses jusque-là, évidemment, il savait qui il était et ce qu'il devait prêcher, cependant, il ne comprenait pas qu'il venait pour être la Pâque. Il y avait des choses qu'ils ne savaient tout simplement pas. Elles ne leur avaient pas été révélées. Mais ce qui leur avait été donné de savoir, c'est que c'était le Messie.

Et puis ça continue au **verset 15** qui nous dit, **Josué lui répondit: Ne t'y oppose pas pour le moment; car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir tout ce qui est juste.** En d'autres termes, il nous faut le faire, parce que c'est ce qui est juste, c'est ce que Dieu veut. Mais de toute façon, l'idée dans tout ça, c'est qu'il donne l'exemple pour tous ceux qui vont suivre, bien qu'il n'ait pas eu besoin d'être pardonné du péché, il n'avait pas besoin de se repentir du péché, parce qu'il n'en avait commis aucun. Mais pourtant, il a suivi ce processus à cause de ce qui allait suivre, ce qui allait être nécessaire et ce qui allait être donné en conséquence de sa mort en tant que notre Pâque, le fait de pouvoir recevoir l'esprit de Dieu, l'imprégnation de l'esprit de Dieu dans la pensée après le baptême.

Et donc on nous dit, **Il faut le faire pour accomplir toute justice.** C'est-à-dire, il y a une certaine marche à suivre pour accomplir les choses selon le plan et le dessein juste de Dieu. Et puis, **Alors il ne s'y opposa plus.** Et alors, Jean l'a baptisé.

Et quand Josué eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Il semble que ce soit Jean qui ait vu ça, qui en a été témoin et ces choses ont été écrites. Peut-être que Christ lui aussi l'avait vu. Il semble que tous les deux l'ont vu, en suivant l'histoire de ce qui s'est passé. Mais là encore, ils ont certainement entendu quelque chose. Mais on ne nous dit pas si tous ceux qui étaient là l'ont vu ou entendu.

Mais on nous dit ensuite, **Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute Mon affection.** Et là, Dieu a vraiment fait quelque chose d'incroyable à ce moment-là, quelque chose qui a éclaté dans l'air comme ça, que les gens ont pu entendre, ou tout au moins Jean l'a entendu et Christ, sans aucun doute, mais ça s'adresse aux autres, parce qu'il dit, "Celui-ci est Mon Fils bien aimé", c'est pour informer les autres, "en qui J'ai mis toute Mon affection". Il n'a pas simplement dit... C'est-à-dire, "Je vais juste révéler ça à Christ." Christ savait déjà qui il était, ce qui était unique à cause de sa mentalité, sa pensée, la Parole de Dieu faite chair, tout ce qu'il pouvait voir et ce qu'il savait.

Et j'aime vraiment beaucoup comment ces choses sont ressorties plus tard, dans ce que Christ disait en parlant à Dieu. Mais bon, avançons un peu.

Je voulais aussi dire quelque chose au sujet de son baptême, là encore, pas pour la repentance, bien qu'il donnait l'exemple, parce qu'il y a une manière à suivre, un processus que les gens doivent suivre et il a donné ces exemples. Et, bien qu'il allait accomplir la Pâque, il a célébré la Pâque avec ses disciples, et puis il a institué une nouvelle cérémonie de Pâque avec eux, faisant les choses qu'ils allaient aussi faire, leur donnant l'exemple. Il était la Pâque. Il allait l'accomplir, mais il leur avait montré ces choses.

Donc là encore, une histoire incroyable, quand vous pensez à sa vie et à ce qu'il a fait et comment il a vécu. Et puis à ce moment-là, quand il est question de recevoir le saint esprit, parlant du fait que le saint esprit avait été donné à... Et puis la question a été posée dans le passé, mais alors, n'avait-il pas déjà l'esprit de Dieu?

Il était la Parole de Dieu faite chair et il avait la capacité de voir les choses sur un plan spirituel, ce qui veut dire qu'il avait en lui l'esprit de Dieu, mais il avait besoin aussi de recevoir l'imprégnation de l'esprit de Dieu dans la pensée, où il est question de quelque chose de spirituel qui conduit, si vous voulez, à ce qui va être éternel, ce qui va être ressuscité, ce qui va continuer et qui vit dans la pensée et qui va continuer à progresser et à murir, bien au-delà de la vie qu'il avait à ce moment-là.

Nous n'avons qu'une petite portion de cet esprit, une certaine mesure nous est donnée quand l'esprit de Dieu nous appelle, nous attire, ce qui nous permet de voir la vérité. Nous ne voyons que certaines portions de ce que Dieu nous donne à ce moment-là, dépendant de la vérité présente, des choses que nous pouvons assimiler et qui nous conduisent à nous faire baptiser.

Christ voyait beaucoup plus loin que ça, sa perception allait bien au-delà de tout ça, dû à l'esprit de Dieu, grâce à cette vie qu'il avait en lui, la pensée en lui qui venait de son Père, des choses qui sont vraiment très difficile à comprendre pour la pensée humaine charnelle, même en ayant l'esprit de Dieu. Mais il est bon

de faire cette comparaison, si nous pouvons saisir que ce qu'il pouvait vivre allait bien au-delà de ce que nous pouvons connaître, quand on nous ouvre la pensée. Il avait ça depuis sa naissance.

Et puis nous arrivons au moment où nous pouvons nous faire baptiser, parce que nous ressentons le besoin d'être pardonnés du péché, nous avons besoin d'aller dans l'eau, d'être immergés, et puis il nous faut être immergés dans le saint esprit de Dieu, pour que Dieu habite en nous et nous en Dieu. Et c'est ce qui en sera d'autant plus le résultat, grâce à ce qui prend place dans la pensée, parce que c'est ça qui va devenir et faire partie d'Elohim. C'est cette pensée, ce mental donné au moment de l'imprégnation de l'esprit de Dieu.

C'est donc une chose d'être né Fils de Dieu, c'en est une autre d'être imprégné de l'esprit de Dieu qui va bien plus loin que ça. Quelque chose de vraiment incroyable qui est arrivé dans sa vie, quelque chose qui n'arrive dans la vie d'aucun autre être humain – incroyable! – mais tout ça fait partie d'un plan, quelque chose qui devait s'accomplir de cette manière.

Et maintenant, c'est le moment d'aller de l'avant et de nous concentrer sur la dernière partie de la vie de Josué, avec la majorité de ce qui s'est passé, tout ce dont nous allons parler, s'est passé pendant les trois dernières semaines de sa vie. Bien des choses se sont passées pendant les trois ans et demi de son ministère, depuis le moment où il avait été baptisé et tout ce qu'il a fait, on voit ces choses décrites dans les écritures, mais nous n'allons pas parler de tout ça. Nous allons nous concentrer beaucoup plus sur ce qui a conduit au moment où il a accompli la Pâque, parce que la grande majorité des choses qui se sont passées pendant cette période, contiennent les enseignements les plus importants...

En fait, c'est pendant la nuit-même où il a été trahi, qu'ont été donnés parmi les enseignements les plus importants, quand il allait être livré. Et parmi tout ce qu'il a enseigné, et les plus grands miracles qu'il a accomplis, ont eu lieu pendant les trois dernières semaines. Et donc, toute sa vie, menant à ce moment-là, où les choses se sont intensifiées exponentiellement, rien que pendant cette courte période vers la fin. C'est vraiment une histoire incroyable.

Je ne peux pas m'empêcher de penser à notre manière de vivre nos vies, avec toutes les connaissances que nous avons, sachant que certaines choses vont se réaliser, et pourtant, elles ne sont pas encore arrivées. Et pourtant, nous continuons à avancer. Mais la grande majorité de ces choses vont s'accomplir, tout ce que nous voyons et qui va arriver à la fin de cet âge, quand les événements des quatre premières Trompettes vont commencer. Et toutes ces choses vont constituer une petite portion de notre vie, mais ce seront parmi les plus grands événements qui vont conduire au Millénaire, et la venue de Christ aura lieu pendant cette période, et donc, c'est comme un crescendo incroyable.

C'était donc le crescendo de la vie physique de Christ, s'approchant de la Pâque, la raison principale pour laquelle il est venu la première fois. Nous avons tout d'abord dans les écritures des informations élémentaires, qui montrent le début de son dernier parcours, qu'il commence à ce moment-là en se dirigeant vers Jérusalem. Ils sont alors toujours dans la région de la Galilée, qui se situe au nord de Jérusalem, et puis ils descendent en passant par la Samarie, qui se trouve plus au sud, au bord du Jourdain.

La Mer de Galilée se trouve bien sûr là-haut, dans la région de... dans cette partie de la Galilée, et puis vous avez le fleuve, le Jourdain, qui descend tout droit vers le sud, et il voyage donc dans cette direction,

même en longeant le fleuve. Parfois les choses peuvent un peu nous embrouiller quand on voit comment c'est écrit, s'ils ont traversé le fleuve à un certain moment et puis sont revenus de ce côté, mais c'était en longeant le fleuve, allant vers le sud dans la région où ils ont finalement atteint Jéricho, et puis vers Béthanie, si vous regardez la carte.

Mais bon, l'histoire incroyable de ce voyage à pied, se déplaçant dans cette direction. Et nous allons prendre l'histoire dans Luc 17:11. La description des moments où ces choses se sont passés n'est pas parfaite. Certains détails peuvent survenir, montrant que certains passages avaient lieu dans l'espace d'un jour ou deux, mais c'est mineur, comparé à tout ce que les gens ne savent pas, pas même dans ce qu'on appelle *L'Harmonie Des Évangiles*, des choses comme ça, qui suivent une certaine chronologie. Même si parfois cette chronologie est un peu tordue ou dérangée. Donc là encore, extraordinaire de voir les vérités que Dieu nous a données, pour voir les choses beaucoup plus clairement.

Luc 17:11 – Josué, se rendant à Jérusalem, passait entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village... Et la raison pour laquelle il passe par là, c'est parce que c'est là que vivaient les gens. Vous savez, quand vous vivez à proximité d'un fleuve comme ça, la terre est plus fertile, et si vous connaissez la région qui va jusqu'à Jéricho, si vous vous souvenez de l'histoire de l'arrivée des enfants d'Israël, c'est dans cette région qu'ils sont arrivés, passant par Jéricho, et c'est une région très fertile, avec le fleuve qui passe au milieu des terres.

Et donc, **Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Se tenant à distance, ils élevèrent la voix, et dirent: Josué, Maître, aie pitié de nous!** Et c'est intéressant, de voir l'histoire de ce dernier voyage, les trois dernières semaines, cette dernière période, quand ils ont commencé ce voyage, le fait est que tout au long du chemin, les gens le connaissaient. Ils le connaissaient, ou ils avaient entendu parler de lui auparavant, et comme les nouvelles se répandaient rapidement, ils savaient quand il allait arriver.

Et beaucoup de choses s'étaient passées au cours de son ministère et ça avait vraiment touché les gens, commençant avec Jean et ce que Jean faisait, annonçant le message qu'il était le Messie. Et donc, beaucoup de gens avaient été inspirés de croire qu'il allait établir le Royaume de Dieu à cette époque, et qu'il serait le Roi prophétisé, descendant de la lignée de David.

Et donc ils disaient, **Josué, Maître, aie pitié de nous! Dès qu'il les eut vus, il leur dit: Allez-vous montrer aux sacrificateurs. Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris.** Ils lui avaient donc demandé d'intervenir, de les aider au sujet de leur lèpre, et il leur a simplement dit d'aller se présenter au sacrificateur. Il était simplement question de savoir s'ils allaient faire ce qu'il leur avait dit! Allez-vous écouter? Et si vous suivez cette instruction...

Et donc il s'agit là d'écouter, très souvent, ce que Dieu nous dit, que nous le comprenions ou non. Parce que ça n'est pas ça qui est important.

Ça me fait penser à un certain roi. C'était quoi le nom de ce roi... qui venait de la Syrie, n'est-ce pas? Je n'arrive pas à me rappeler son nom. Mais on lui avait dit de se plonger dans... c'était sept fois? ...mais bref. Se plonger dans l'eau d'une rivière et il voulait retourner dans son pays. À la base, il pensait qu'il

pouvait retourner chez lui et le faire là-bas. Et c'est comme si... Mais bon, son nom m'échappe pour le moment. Des histoires incroyables. Et vous vous dites, faites-le comme Dieu vous a dit de le faire, et Il vous bénira.

Donc là encore, il s'agit d'écouter, à savoir si nous allons le faire, si nous... C'est comme quand ils sont arrivés à la Mer Rouge, il n'y avait pas de chemin par la Mer Rouge. Il n'y avait pas... "Pourquoi tu nous as amené ici? Il n'y a pas de route qui s'appelle le chemin de la Mer Rouge." Mais quand Dieu est passé à l'action, il y avait alors un chemin, après quoi Il a refermé les eaux. Mais vous savez, les choses ne semblent pas toujours évidentes.

Et c'est l'idée, parce qu'au bout du compte, c'est quelque chose de spirituel. Il s'agit de savoir si nous nous tournons vers Dieu, comme le Grand Dieu. Parfois nous ne comprenons pas toujours, mais nous faisons ce qu'on nous dit. Nous ne comprenons pas toujours les choses que Dieu nous dit de faire d'une certaine manière, mais en apprenant à appliquer ces choses dans notre vie, même ce que Dieu nous transmet par l'Église, pour l'Église, et quand les gens les vivent, ça peut occasionner des difficultés et des batailles, parce que nous ne voyons pas tout ça clairement. C'est comme "Il faut d'abord que je comprenne" ou "Je ne suis pas vraiment d'accord avec ça. Je crois que je pourrais le faire différemment." Et ça n'est pas de ça qu'il s'agit. Il s'agit de faire les choses à la manière de Dieu, à savoir si nous sommes connectés à Dieu, prêt à écouter Dieu. Et si c'est le cas, alors Dieu va nous bénir. C'est quelque chose de spirituel, une question spirituelle dans notre pensée.

Continuons. Donc là encore, on nous dit que quand ils s'en allaient, alors, ils furent guéris. C'est vraiment incroyable. Dix lépreux, marchant ensemble, et tout-à-coup, la maladie disparaît. Et ils n'étaient même pas encore arrivés chez le sacrificateur. Bien sûr, ils étaient toujours supposés y aller, évidemment, d'aller jusqu'au bout de ce qu'on leur avait dit de faire, comme on leur avait dit de le faire. Ça n'était pas le sacrificateur qui allait devoir faire quoi que ce soit, c'était le fait qu'ils avaient écouté l'instruction et qu'ils allaient en être bénis, essentiellement, parce que c'est ce que Christ avait dit. Il avait dit, "Faites ça."

Au verset 15 on nous dit, **L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix.** Il est donc retourné pour remercier Josué et glorifier Dieu pour ce qui lui était arrivé, il était très touché de ce qui s'était passé. **...il tomba sur sa face aux pieds de Josué, et lui rendit grâces. C'était un Samaritain.** Et ça, ça rend les choses encore plus incroyables, vous avez l'un des dix, un Samaritain qui fait ça, qui reconnaît quelque chose comme ça et remercie Josué pour ses paroles, sachant que cette bénédiction d'avoir été guéri, était venue par lui, de la part de Dieu. Il était revenu, rempli d'une grande gratitude. Ça en dit long. C'est incroyable. C'est la mentalité qu'il y a dans la pensée.

Et ça me rappelle encore une fois, combien nous sommes reconnaissants pour tout ce que nous avons reçu de Dieu, la parole de Dieu sur l'histoire de la vie de Christ? Parce que je me souviens que parfois en revoyant certaines choses comme cette histoire, nous ne l'écoutions que comme une histoire. Mais vous ne voulez vraiment pas la recevoir comme une simple histoire, comme le fait le monde, comme le Christianisme traditionnel écoute ces histoires en se disant, "C'est une belle histoire. Ça contient une bonne leçon."

Non, ça va beaucoup plus loin que ça et ça devrait vraiment nous émouvoir, nous motiver, nous fasciner. S'il nous arrive un jour de ne plus ressentir de fascination en lisant l'histoire de sa vie, de ce qu'il a vécu et

souffert et pourquoi il l'a vécu, la relation qu'il y avait entre lui et Son Père et ce que ça signifie pour nous personnellement. Si nous ne sommes pas touchés chaque fois que nous y pensons, chaque fois que nous l'entendons, alors nous avons vraiment un problème. Et on doit demander à Dieu qu'Il nous aide. Et franchement, étant des êtres humains charnels, ça va nous arriver, ça peut nous arriver de temps à autre.

En fait il faut que nous nous examinions personnellement, pour nous assurer que quand nous faisons quelque chose comme ça, c'est ce que nous ressentons. Ça devrait nous fasciner. Ça devrait nous motiver, ça devrait produire en nous de la reconnaissance, de la gratitude envers notre frère aîné. Ça devrait être important pour nous, ce que je veux dire, c'est que ça devrait prendre vie, et si ça ne prend pas vie (et c'est la question que nous devrions poser), alors qu'est-ce qui ne va pas en moi?

Alors c'est là que nous devons aller devant Dieu et dire, "Fait que Ta parole soit vivante pour moi. Aide-moi, motive-moi par Ta vie, que je sois touché par la vie de Ton Fils, par Ton plan et Ton dessein. Ne me laisse pas arriver au point..." Nous devrions avoir peur d'en arriver là, d'arriver au point où nous prenons les choses à la légère. Parce que ce genre de choses arrivent dans l'Église de Dieu, nous commençons à prendre les choses à la légère.

Et maintenant nous ne pouvons plus avoir de réunions de Sabbat ensemble. Et je suis sûr qu'en ce moment, nous sommes probablement beaucoup plus reconnaissants, ça a beaucoup plus de valeur, pour les moments que nous avons passés ensemble avant. Il se peut que nous ne puissions plus avoir ça, je ne sais pas, au même niveau, quand nous pouvions nous rassembler en groupes un peu plus importants. Après l'Apostasie nous avons connu une période où notre nombre s'est vraiment réduit. C'était dur à voir, quelque chose qui vous rend humbles. Et maintenant nous ne pouvons même plus faire ça, en gros, en dehors des quelques-uns qui peut-être commencent à pouvoir se rassembler un petit peu.

Mais c'est avec ces choses que nous devrions être en mesure de percevoir en nous si nous prenons ou non certaines choses pour acquises dans notre vie, dans nos relations, si nous prenons certaines choses à la légère, dans notre confrérie, notre communion et ce qu'elle signifie, parce que c'est quelque chose de spirituel si c'est vraiment ce que nous avons dans notre vie les uns avec les autres, et d'estimer ça envers ceux qui font partie de la Famille de Dieu.

La même chose est vraie avec la vie de Josué. Est-ce que nous ressentons ces choses? Ressentons-nous cette motivation? Parce que si on commence à somnoler, si on est fatigués d'écouter l'histoire, parce que c'est une histoire qu'on connaît tellement bien, alors on a besoin de se donner un bon coup de pied dans l'arrière-train et demander à Dieu qu'Il nous aide et qu'Il est pitié de nous, qu'Il nous stimule par Son saint esprit. Parce que ces choses... Regardez combien de temps Dieu a attendu avant de présenter Son Fils à l'humanité. Considérez la patience qu'Il a eu pour la première phase de Son plan, pour entraîner, former, façonner, et œuvrer seulement avec un certain nombre, pour qu'ils soient dans la première résurrection au moment de la venue de Christ.

Et parfois nous ne réalisons pas ce qu'on nous a donné, la miséricorde, la patience, l'amour de Dieu, que nous avons part à quelque chose qui va bien au-delà de tout ce que les êtres humains ont jamais pensé ou entendu. Ne laissez pas ça vous arriver.

Josué, prenant la parole, dit: Les dix n'ont-ils pas été guéris? Et les neuf autres, où sont-ils? Bonne question. Où sont les neuf autres? Et quand je vois quelque chose comme ça, je ne peux pas m'empêcher de penser à tous ceux qui ont été appelés et qui sont tombés en chemin, les choix qu'ils ont fait et de ne pas se tenir au tronc de l'arbre, de ne pas rester loyales et fidèles à ce que Dieu leur avait donné. Je pense aux milliers, des milliers et des milliers de gens qui sont tombés en chemin, rien qu'à l'époque où j'ai été appelé dans l'Église, tous ceux qui ont commencé à se plaindre de l'apôtre de Dieu, à critiquer M. Armstrong, critiquer les choses qu'il disait et qu'il faisait, et "Pourquoi construire ce bâtiment, alors que nous avons des difficultés financières, et pourquoi distribuer *La Pure Vérité* et d'autres publications dans le monde entier, et maintenant tu construis ce bâtiment et nous ne pouvons pas vraiment nous le permettre, peut-être même que ça nous mettra en danger." "Peut-être que Dieu est en train de lui montrer, qu'on ne devrait pas faire ça."

Et vous vous dites, eh ben, tu devrais garder ta bouche fermée. Tu ne réalises pas ce que tu fais! Et tous ces gens sont tombés en chemin. Ça n'a pas été long. Tous ceux qui se plaignaient et qui critiquaient, Dieu ne prend pas à la légère les gens qui murmurent et qui se plaignent comme ça. Et j'ai vu ça arriver tellement souvent.

Et ça me fait penser à ce qui est arrivé après l'Apostasie, quand des gens étaient appelés à faire partie d'un restant, ayant eu leur pensée ouverte à des choses qu'ils n'avaient jamais connues avant, comme ce que voulait dire que toutes les pierres du temple allaient être renversées. Ce que voulait dire d'être craché de la bouche de Dieu, parlant de tous ceux qui faisaient partie de Laodicée, qui devaient arriver au point de pouvoir reconnaître ça, d'être réveillés de leur sommeil, ou vous savez, réveiller pour recevoir l'opportunité de savoir tout ça, et puis de retourner pour faire partie de ceux qui enseignent une Pâque le 15, le 14 et le 15, ainsi que d'autres choses qui ne sont que... C'est vraiment sidérant de voir que des choses comme ça puisse arriver! Mais elles arrivent.

Et sommes-nous vraiment reconnaissants quand Dieu nous donne quelque chose? C'est le danger avec ça. Il faut vraiment que nous estimions ces choses. Et plus nous les estimons, plus nous en serons reconnaissants. Moins nous les estimons, moins nous allons remercier Dieu pour ça. Malheureusement, c'est quelque chose qui arrive beaucoup trop souvent dans la vie des gens; on arrive au point où il n'y a plus beaucoup de gratitude dans les prières! Ou est-ce que c'est simplement, j'ai un problème, j'ai des difficultés, j'ai besoin d'aide pour me sortir de ça, j'ai besoin d'aide pour changer cette situation, la vie est dure ici et la vie est dure avec ça, et j'ai ceci et j'ai cela! Moi-moi-moi-moi-moi. Je-je-je-je-je.

Alors, qu'est-ce que vous avez? Avez-vous quelque chose qui a beaucoup plus de valeur que tout le reste que voulez avoir? Et quelle valeur ça peut avoir? Sommes-nous vraiment reconnaissants pour ce que nous avons vraiment? C'est incroyable, comment la pensée humaine fonctionne.

Et donc il dit, "Où sont les neuf autres?" N'ont-ils pas ressenti le besoin? N'ont-ils pas été motivés? Pourquoi n'ont-ils pas été reconnaissants pour ce qui leur a été donné, pour ce que Dieu a fait pour eux? Où sont-ils allés? Sont-ils allés voir le sacrificateur ou non?

Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu? Et donc là, un outil puissant pour enseigner, qui est particulièrement pour l'Église. **Puis il lui dit: Lève-toi, va; ta foi t'a guéri.** Et

donc, "Puisque tu as cru, puisque tu as cru ce que j'ai dit..." Tout d'abord, c'était sur un plan physique avec les choix qu'ils ont fait, mais c'est avec la vérité, c'est avec le Fils de Dieu. C'est avec celui qui apporte toute la vérité, par qui vient toute la vérité. Et donc, il y a une certaine portion de relation avec ce lépreux, mais elle n'est pas spirituelle. C'était sur un plan physique, puisqu'il avait été touché et motivé avec quelque chose qu'il a cru, quelque chose qu'il a vu du Messie. Vraiment incroyable. Très physique, à cet égard, mais quelque chose de physique qui pourtant l'avait motivé à être reconnaissant, il ressentait de la gratitude.

Et c'est ce qui fait partie ici de l'histoire. Il a dit, "Ta fois t'a guéri." Là encore, ce qu'il avait cru de ce qui lui avait été donné; à ce moment-là, c'est par ça qu'il était jugé, et il a été jugé. "Tu es revenu. Tu as rendu grâce à Dieu. Tu as été reconnaissant pour ce que tu as reçu. Va. Tu as fait ce qui est bien." Les autres neuf? On ne sait pas ce qui leur est arrivé.

Et puis on lit, **Et il ressuscitera le troisième jour.** Donc là encore, cette affaire de trois jours et trois nuits, et le troisième jour, ou pendant le troisième jour, si vous voulez. En d'autres termes, tout à la fin de ce jour, quand c'est encore ce jour, mais qu'il est presque fini, c'est le moment il va être ressuscité. Pas le quatrième jour, pas au début du quatrième jour, mais en ce troisième jour.

Et puis dans le récit de **Marc 10:33 – Et Josué leur dit...** Et donc, c'est ce que... Je veux dire que c'est ce qu'il leur a dit, **Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'Homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux païens, qui se moqueront de lui, cracheront sur lui, le battront de verges, et le feront mourir; et, trois jours après, il ressuscitera.**

Et là encore, ils n'ont rien compris de tout ça. Ça me fait penser aux femmes qui étaient allées très tôt au sépulcre, pour amener les aromates, et c'est ce qu'on leur avait dit, "Ne vous souvenez-vous pas", l'ange leur disant, en essence, "qu'il avait dit qu'il allait ressusciter le troisième jour?" et on nous dit, "Alors elles se souvinrent." Mais elles n'avaient pas compris. Elles n'avaient aucune idée de ce qui se passait, de ce qui s'était passé, sa résurrection, sans parler de sa mort.

Et puis le compte rendu de Luc, avec **Luc 18:31 – Josué prit les douze auprès de lui, et leur dit: Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'Homme s'accomplira. Car il sera livré aux païens; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir; et le troisième jour il ressuscitera. Mais ils ne comprirent rien à cela.**

Ils ne comprenaient pas ce qu'il disait. ...**c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens.** Ainsi, Dieu ne leur avait pas ouvert les yeux. Dieu ne leur avait pas permis de comprendre. C'est comme avec certaines écritures, nous pouvons les lire très souvent, et puis tout-à-coup, quand vient le moment pour Dieu de les révéler comme une vérité présente, soudainement, c'est comme si, pourquoi n'ai-je pas pu...? C'est si clair! Mais vous ne pouvez pas le voir, jusqu'à ce que Dieu vous le donne, c'est alors que c'est clair. Mais c'est par l'esprit de Dieu que ces choses deviennent claires, que quelque chose s'éclaircit.

Marc 10. Nous allons voir d'autres comptes rendus de cette histoire, avant de continuer avec le reste du voyage en direction de Béthanie. Là encore, Béthanie est juste avant Jérusalem. C'est juste à quatre ou cinq kilomètres de Jérusalem et c'est là qu'ils vont, là où vivent Marthe, Marie et Lazare, c'est là qu'ils ont leur maison.

Marc 10:46 – Ils arrivèrent à Jéricho. Et donc ils se rapprochent. Ils sont maintenant à l'ouest du Jourdain, dans la région de Jéricho, qui n'est plus très loin de Béthanie. Et donc ils sont en train de se rapprocher dans leur parcours.

Et, lorsque Josué sortit de Jéricho avec ses disciples et une grande foule... Donc là encore, tout ce monde autour de lui, une foule de gens continuant à le suivre sur le chemin, fascinés de le voir, croyant qui il était, et lui, continuant son chemin vers Jérusalem. Et là encore, l'esprit de Dieu en action pour stimuler les gens, pour que toutes ces choses arrivent et que tous ces gens commencent à croire qu'il était le Messie.

Et donc, si vous croyez que c'est le Messie, il est très possible que toutes ces choses puissent maintenant arriver, alors vous voulez vraiment être là, si vous le pouvez, vous voulez vraiment voir ce qui va se passer.

Et puis on nous dit **...une grande foule.** Et puis, **le fils de Timée, Bartimée, mendiant aveugle, était assis au bord du chemin. Il entendit que c'était Josué de Nazareth, et il se mit à crier; Fils de David, Josué, aie pitié de moi!** Et donc là, il est aveugle, il a entendu toutes ces histoires. Il a déjà entendu parler de lui. Il sait très bien qui il est, au point où il le reconnaît comme étant le Messie. Il crie même, "Fils de David." C'est vraiment ce que ça veut dire. Il le reconnaît comme le Fils de David, le descendant qui allait être le Messie, qui allait être Roi. C'est ce qui suscitait l'enthousiasme de tous ces gens.

Et puis on nous dit, **Plusieurs le reprenaient, pour le faire taire; mais il cria encore plus fort.** Ça ne l'a pas arrêté. Vous savez, parfois quelqu'un peut être un peu gênant, ou les gens ne veulent pas vous entendre, et pourtant, lui, se met à crier encore plus fort. Incroyable. Il était tellement content, il voulait se faire remarquer, se faire entendre, rien n'allait pouvoir l'arrêter. On nous dit qu'il s'écria encore plus fort.

Et donc, **Fils de David, aie pitié de moi! Josué s'arrêta, et dit: Appelez-le.** Et on il s'est arrêté, et quel que soit le geste qu'il a fait ou peu importe, il leur a dit de le faire venir. **Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant: Prends courage. Lève-toi, il t'appelle.** Et donc, "Il t'a entendu. Tu peux venir."

Verset 50 – L'aveugle jeta son manteau, et, se levant d'un bond, vint vers Josué. Et donc certains parmi eux l'ont conduit, le guidant jusqu'à Josué, puisqu'évidemment il est aveugle. Et donc, **Josué, prenant la parole, lui dit: Que veux-tu que je te fasse? Maître, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue. Et Josué lui dit: Va, ta foi t'a guéri.**

Des choses vraiment incroyables. Et ces choses arrivaient les unes après les autres, tout au long du chemin en allant à Béthanie, et puis vers Jérusalem, mais les choses s'amplifiaient de plus en plus, accompagnées de ce qu'il enseignait en cours de route pendant toute cette période.

Et on nous dit, **Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Josué sur le chemin.** Et donc maintenant il peut voir, et il se met à le suivre. Il se joint au reste de la foule. Tout le monde ressentait une grande effervescence. Voilà un aveugle, "C'est toi, Timée", je devrais dire, c'était le fils de Timée. C'était quoi son prénom? Je suppose que c'est Bar, qui veut juste dire, fils de.

Mais bon, nous arrivons après au passage où il arrive dans le secteur où était Zachée, chef des publicains, quelqu'un de très riche et de petite taille. Et donc il était curieux de voir Josué. Il savait qu'il allait venir. Ça nous montre qu'il y avait déjà beaucoup de monde. Il cherchait donc à avoir une bonne vue de lui. Il était surexcité. Un homme riche, de petite taille, c'est pourquoi il avait décidé de monter dans un sycomore pour mieux le voir quand il allait arriver dans le village.

Luc 19:5 – Lorsque Josué fut arrivé à cet endroit, c'est-à-dire, devant l'arbre dans lequel Zachée était monté, il leva les yeux et lui dit: Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. Incroyable, des histoires comme ça. Il l'appelle par son nom et lui annonce qu'il va aller passer la nuit chez lui. Vraiment un moment incroyable. Pensez à sa réaction. Il a vraiment dû être surexcité. L'enthousiasme qu'il ressentait déjà pour être monté dans un arbre, un homme comme lui, riche, qui voulait voir le Messie entrer dans le village. C'est tout ce qu'il avait à l'esprit. Et à ce moment-là, il s'entend dire, "Je vais passer la nuit chez toi."

Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. Là encore, ce genre d'histoire. Ça devrait vraiment nous émouvoir. Rien que de réaliser la vie qu'il vivait, comment il la vivait, ce qu'il faisait, et vers quoi il se dirigeait, ce qu'il avait à l'esprit, parce qu'il savait ce qu'il allait faire. Et il y a une bonne raison pour qu'il s'appelle un frère aîné, ces choses venant d'un frère aîné, devraient vraiment nous émouvoir sur un plan spirituel.

Verset 7 – Voyant cela, tous murmuraient, et disaient: Il est allé loger chez un homme pécheur. Et il y a parmi eux des gens qui ne pense qu'à... De faire ça, allait contre le fait qu'il pouvait être le Messie, de dire et de faire des choses qui montraient que Dieu était à l'œuvre avec lui, et maintenant, il allait dans la maison d'un pécheur pour passer la nuit chez lui. Et donc ils murmuraient, racontaient des potins. Et ça, c'était pour eux la preuve qu'il n'était pas... Incroyable de voir comment les gens pensent.

C'était à cette occasion que Josué leur enseigna la parabole des mines. Et là encore, toutes sortes de paraboles des choses qu'il enseignait en cours de route, tant de choses qui se passaient pendant les trois dernières semaines, parlant de la venue du Royaume de Dieu. Donnant et révélant de plus en plus de choses, des choses de plus en plus révélatrices, si vous voulez, beaucoup plus significatives, et même en continuant, avec de plus grands miracles.

Je crois que c'est un bon endroit pour s'arrêter. Nous allons nous arrêter là, parce que nous sommes sur le point d'arriver au moment où il va entrer dans Béthanie. On va prendre un peu de temps pour discuter de cette portion de l'histoire, et je ne tiens pas à séparer ça en deux parties. Mais c'est bon de nous arrêter là. Nous reprendrons la semaine prochaine dans Jean 11, avec la *4^{ème} Partie*.